

Roger TRILLA

Par : François Frimaudeau



- Informations
 - Nom : TRILLA
 - Prénom(s) : Roger
- Etat civil
 - Date de naissance : 12/04/1914
 - Ville de naissance : Aiguillon
 - Département de naissance : Lot-et-Garonne
 - Pays de naissance : France
 - Profession avant guerre :
 - employé de métro
 - Date de décès : 25/06/2007
 - Lieu de décès : Aiguillon (Lot-et-Garonne)
- Arrestation et condamnation
 - Motif(s) de condamnation :
 - Distribution de tracts
- Eysses
 - Numéro d'écrou à Eysses : 3631
 - Motif de la levée d'écrou : Pris par coup de main du maquis
 - Date de la levée d'écrou : 20/07/1944

Biographie

Roger Trilla naît en 1914 à Aiguillon, dans le Lot-et-Garonne. Il réside à Agen, où il exerce la profession d'employé de commerce à *La Ruche méridionale*.

Il entre dans la Résistance dès 1942. Selon une attestation de Gabriel Labrunie, ancien commandant des groupes Veny de Lot-et-Garonne, Roger Trilla prend contact avec lui en avril 1942, « à l'occasion de prospections faites pour constituer des groupes locaux du mouvement de résistance France au combat », lesquels devaient ultérieurement former l'ossature militaire des groupes Veny du Lot-et-Garonne.

Roger Trilla devient alors responsable du groupe local d'Aiguillon, puis agent de liaison avec les groupes voisins, notamment celui de Clairac, particulièrement actif. Il participe à la prospection, à la constitution de groupes, au transport et à la distribution de tracts et de journaux clandestins, puis à des opérations de parachutage. Il est également chargé de camoufler des réfractaires au STO dans la zone d'Aiguillon, Damazan et Clairac.

À la suite d'un parachutage d'armes manqué dans la région de Clairac, il est arrêté le 8 mars 1944 sur son lieu de travail par un groupe de miliciens dirigé par Yves Audebez, chef du deuxième service. Il est d'abord conduit à l'hôtel du Coq d'Or, boulevard Carnot, où se trouve le bureau de la Milice, puis transféré à Tonneins, au château de Ferron, siège de la Milice en Lot-et-Garonne. Il y est interrogé et torturé. Emprisonné jusqu'au 18 mars, il est ensuite transféré à la prison d'Agen. Selon le témoignage de deux de ses camarades, à son arrivée à la prison d'Agen, le 19 mars 1944, il avait la « face tuméfiée des coups reçus par la Milice ».

Jugé par la section spéciale d'Agen avec ses camarades [Rodolphe Roubet](#) et [Maurice Sampy](#), Roger Trilla est reconnu coupable de distribution de tracts et de propagande antiallemande et anti-vichyste. Le 4 mai 1944, il est condamné à quatre mois de prison.

Incarcéré à la maison centrale d'Eysses le 2 juin 1944, sous le numéro d'écrou 3631, il est libéré le 19 juillet 1944 lors d'un coup de main mené par le groupe Dollé. Il rejoint alors le poste de commandement de la compagnie Nord-Lot 15 des groupes Veny. Il participe à l'ensemble des opérations militaires conduites jusqu'à la libération du Lot-et-Garonne et de la Gironde, notamment aux combats de Clairac et de Tonneins, ainsi qu'à la prise de La Réole.

Après la Libération, il continue à servir dans sa formation jusqu'au 15 octobre 1944.

Roger Trilla meurt en 2007 à Aiguillon.